

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Piaepal : 30 mois après, toujours pas d'eau au robinet

LES travaux du Premier sous-programme intégré pour l'alimentation en eau potable et l'assainissement du Grand Libreville (Piaepal) tardent à être livrés. Ce vaste chantier d'adduction d'eau avait donné beaucoup d'espoir aux populations des différentes communes concernées par le projet. Or, 30 mois après leur lancement, le précieux liquide manque toujours au robinet.

GM.NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon

LANCÉS le 31 mars 2021 par Rose-Christiane Ossouka, alors Première ministre, les travaux du Premier sous-programme intégré pour l'alimentation en eau potable et l'assainissement du Grand Libreville (Piaepal) accusent du retard.

Évidemment, les délais d'exécution n'ont pas été respectés. Prévu pour se dérouler entre 24 et 30 mois, le Piaepal n'apporte toujours pas d'eau dans les ménages. Ce grand chantier d'adduction d'eau dans les communes d'Owendo, Akanda, Ntoun et Libreville était censé être livré en septembre 2023. Comment expliquer, 30 mois plus tard après le début des chantiers, que l'impact attendu de ce projet ne se fasse toujours pas ressentir au sein de la population ? Pourtant, d'un chantier à l'autre, plusieurs kilomètres de conduites d'eau ont déjà été posés. Leur raccordement devrait réduire considérablement l'actuel stress hydrique. Le plus étrange dans le déroulement dudit projet, c'est que les zones qui n'avaient pas de problème d'adduction d'eau



Photo: Jocelyn ABILA

connaissent aujourd'hui des perturbations dans leur desserte. C'est le cas du quartier "Les Charbonnages". L'eau y coulait en permanence et en abondance. Aujourd'hui, le précieux liquide n'arrive qu'en après-midi pour disparaître à 6 heures du matin. Aux quartiers "Derrière-la-prison" et "Haut-de-Gué-Gué", où les conduites ont été posées, la situation n'est guère meilleure.

ESPOIR. Il faut savoir que le Piaepal est un partenariat entre la Banque africaine de développement (BAD) et le Gabon, qui avaient scellé ledit programme. La BAD avait mis à la disposition des autorités gabonaises une somme de 75 milliards de francs pour son aboutissement. Entre autres chantiers mis en œuvre dans le cadre du Piaepal et qui n'ont pas encore été

livrés, l'on note les travaux de construction d'un château d'eau dans la commune de Ntoun. D'une capacité de 1 500 m³ sur une tour de 20 m, cet ouvrage est prévu pour permettre de résoudre le stress hydrique des habitants de cette commune et de ses environs.

Outre cet ouvrage, le projet prévoit, toujours pour la ville de Ntoun, la construction d'un

autre château d'eau d'une capacité de 1 500 m³ à Bikelé ; un autre château d'eau de 100 m³ à Meba ; la réhabilitation du château d'eau de 1 000 m³ de Nzenz-Boug ; le renouvellement de 3 km de canalisations vétustes au centre-ville de Ntoun etc.

Pourtant, la livraison de certains chantiers avait bien débuté. C'est le cas du chantier de renouvellement du réseau de distribution d'eau potable de la prison centrale de Libreville, livré en mars dernier. L'objectif dudit chantier était d'améliorer le fonctionnement des anciennes installations. La nature des travaux avait d'abord consisté à réaliser le réseau d'eau potable en remplacement de l'ancien. Ce dernier connaissait beaucoup de fuites. Il était question de la pose de 1 500 linéaires de canalisations. Ensuite, un château d'eau avait été construit avec une capacité de 50 m³, réalisé sur une hauteur de 15 mètres. Ces travaux ont permis de renforcer le système de pompage existant. Le renouvellement de la plomberie et sanitaires dans les bâtiments administratifs ainsi que dans 18 blocs de détention avait aussi été réalisé.

Contrepoint

300 000 personnes en attente d'être connectées

Maxime Serge MIHINDOU
Libreville/Gabon

C'EST incontestablement, dans le domaine de l'énergie, le chantier phare du gouvernement de Raymond Ndong Sima. Celui sur lequel l'efficacité de l'exécutif de la Transition sera jugée. Il s'agit du raccordement de plusieurs quartiers du Grand Libreville au réseau d'eau dans le cadre du Programme intégré pour

l'alimentation en eau potable et assainissement de Libreville (PIAEPAL)

Et pour ne pas se donner des excuses quant à un éventuel échec de cette mission, le président de la Transition, Brice-Clotaire Oligui Nguema, a préféré miser sur la continuité en nommant au poste de ministre de l'Énergie, l'ancien secrétaire général de ce département sous l'ère Bilie-By-Nze, à savoir Jeannot Kalima.

L'homme est suffisamment au fait de ce dossier qu'il ne peut se permettre de perdre du temps dans des visites de prises de contact totalement inutiles, vu les fortes attentes des populations. Lesquelles sont obligées de dépenser 10 fois plus d'argent en ayant recours aux services des livreurs d'eau à domicile contrôlés à 99 % par des opérateurs ouest-africains. En effet, si ce projet arrive à son terme comme prévu, en

2024 c'est 300 000 personnes additionnelles qui auront accès à l'eau potable. Soit 31% de la population de Libreville.

Avec ce projet, le taux d'accès à l'eau potable passera de 55 % à 90% pour la population urbaine de Libreville.

Outre les habitants de Libreville, le PIAEPAL bénéficiera aux industries locales et d'autres structures de production et de services comme les administrations publiques et privées.